

Séminaire ODR
Mardi 18 Mars 2014
ODR Centre Toulouse Midi-Pyrénées
Salle de séminaires (Pôle Biotechnologie végétale)

10h- 10h45 : M'hand Fares (AGIR-INRA), Saqlain Raza (AGIR-INRA), Alban Thomas (TSE-INRA) : « Is there complementarity between labels and brands? Evidence from Small French co-operatives »

De nombreux signes de qualité, publics (e.g. signes officiels) et privés (e.g. marques), sont mobilisés pour développer la qualité des produits dans le secteur agro-alimentaire. Une littérature abondante s'est intéressée à l'efficacité de ces signes. La plupart de ces études analyse les signes indépendamment l'un de l'autre, alors que bien souvent ces signes coexistent pour un même produit (e.g., Roquefort, la plupart des vins Français, les Whiskey écossais...). Notre objectif est de rendre compte de cette coexistence en analysant la complémentarité/substituabilité qui peut exister entre des marques et des signes officiels. Pour cela, nous mobilisons les modèles empiriques de la complémentarité et développons un probit multinomial original que nous testons sur une base de données de 993 petites coopératives françaises ayant adopté des signes de qualité. Nous mettons clairement en évidence l'existence d'un effet d'interaction significatif entre marques et labels. Mais il s'agit plus d'un effet de substituabilité que de complémentarité.

10h45-11h30 : Laure Latruffe (SMART-INRA), Céline Nauges (Lerna-INRA & Université du Queensland) et Yann Desjeux (SMART-INRA) : « Performance et conversion à l'agriculture biologique: une analyse sur des exploitations laitières françaises »

Nous nous intéressons au rôle de la performance "passée" (c'est-à-dire obtenue sous mode de production conventionnel) comme déterminant de la conversion des exploitations à l'agriculture biologique. La performance "passée" est calculée en termes de rendement laitier, profit, efficacité technique annuelle, et évolution de l'efficacité technique. L'étude de cas est un échantillon d'environ 200 exploitations laitières du Grand Ouest de la France en 2009-2010. La décision de conversion est modélisée avec un Probit. Les résultats montrent que la performance "passée" est un déterminant significatif dans le passage au mode de production biologique, et que le sens de l'effet dépend de l'indicateur de performance.

11h30-12h15 : Fabian Bergès (INRA-TSE), Elise Maigné (ODR-INRA), Sylvette Monier-Dilhan (ODR-INRA), Thomas Poméon (ODR-INRA) : « La demande en produits biologiques : le consommateur dans son environnement »

L'objectif est d'expliquer la part de budget des ménages pour les produits « AB » en prenant en compte non seulement les prix et les caractéristiques des ménages, mais également les circuits de ventes et les pratiques agricoles biologiques locales. L'estimation économétrique rend compte de deux processus de choix distincts. Dans un premier temps la probabilité d'acheter, ou pas, des biens labellisés AB est estimée ; dans un second temps, l'estimation porte sur l'importance des dépenses des ménages pour les biens biologiques. Les résultats montrent que, outre les paramètres classiques (prix, éducation, revenus, âge, taille de la famille), des effets liés aux circuits de ventes de proximité, à la part des surfaces sous label AB et au nombre d'opérateurs AB de l'aval dans le département favorisent la dépense des ménages en produits biologiques.

Contact : Sylvette Monier Sylvette.Monier@toulouse.inra.fr